

Formation continue Comment tuer ses chouchous pour les ressusciter

Il arrive constamment que des projets de films échouent parce que les budgets ont été calculés de façon trop serrée ou que des imprévus se déroulent pendant le tournage. L'atelier «Production Value» est le seul en Europe à fournir aux assistants réalisateurs et aux directeurs de production – mais également, en dernier ressort, aux cinéastes et producteurs qui y participent –, les connaissances leur permettant d'éviter de tels désagréments.

Par Nina Scheu

La perplexité et le désarroi alternent sur les visages avec la joie de la découverte et le sentiment du succès. Des projets de films qui, quelques jours auparavant, semblaient encore irréalistes se voient soudain pourvus de plans de tournage détaillés, de propositions de financement pragmatiques et d'une quantité d'idées créatives. Parfois, voire souvent, ils génèrent aussi une petite larme, parce que l'on aurait voulu pouvoir disposer d'encore plus de temps pour les affiner.

En janvier dernier, *Ciné-Bulletin* a assisté à l'atelier «Production Value» à Malte. Une semaine durant, six

Junior Assistant Directors (assistants réalisateurs) et six *Junior Line Producers* (directeurs de production) ont travaillé sur six projets de films existants. Ils ont été soutenus dans leur travail par des *Senior Assistant Directors* et des *Senior Line Producers* renommés ainsi que par des spécialistes, comme par exemple un *Visual Effects Supervisor*, dont les suggestions ont donné à de nombreux projets une orientation totalement différente.

C'était une semaine intensive pour tous les participants, avec beaucoup de travail, des discussions rudes, des émotions contradictoires mais aussi beaucoup de rires, de la bonne chère

et quelques excursions enrichissantes dans l'île – qui se promeut aussi comme *filmlocation*. Evidemment, ce programme incluait une visite aux célèbres bassins des Mediterranean Film Studios MFS, où ont été mises en boîte des séquences de films comme «Das Boot» de Petersen, «Pirates» de Polanski ou «White Squale» de Ridley Scott.

Promouvoir la créativité dans la profession

«Production Value» est une collaboration entre Focal et des institutions autrichiennes, suédoises, norvégiennes, ainsi qu'avec le programme européen Media. Son objectif est de démontrer l'importance des aspects financiers et organisationnels d'une production cinématographique complexe et de renforcer ceux qui en sont responsables. Autrement dit, l'atelier entend revaloriser la part créatrice qui revient aux *Assistant Directors* et aux *Line Producers* dans un milieu qui, trop souvent, ne voit en eux qu'une main d'œuvre spécialisée purement opérationnelle.

On le sait, de trop nombreux films échouent en raison de plans ambitieux, qui ne peuvent pas être menés

à terme. Soit parce que le budget ne peut plus être respecté, en raison d'erreurs de planification, soit parce que le nombre de jours de tournage ne suffit pas, voire parce que la situation juridique s'avère confuse ou que l'infrastructure inappropriée du lieu de tournage occasionne des frais imprévus. La particularité de l'atelier est de ne pas simplement transmettre une approche théorique mais de se concentrer sur des projets de films concrets, qui profitent autant des résultats que les participants eux-mêmes. Les films retenus sont en général des productions complexes, dotées d'un budget de trois à dix millions d'euros. Il s'agit le plus souvent des coproductions entre trois ou quatre pays.

Réalisation sans compromis

Lorsque les réalisateurs et les producteurs rejoignent l'atelier durant les deux derniers jours, l'inquiétude se lit sur tous les visages. C'est à ce moment-là que les plans de tournage et les budgets patiemment élaborés révèlent hélas que telle scène d'ouverture avec un sous-marin qui coule absorbe inutilement trop de ressources ou que telles prises de vue aériennes

Weiterbildung Wie man Lieblinge tötet, um sie auferstehen zu lassen

Immer wieder scheitern Filmprojekte an zu eng kalkulierten Budgets oder unvorhergesehenen Umstellungen im Drehplan. Der Workshop «Production Value» vermittelt das Wissen, das solche «Unfälle» vermeiden könnte. Das einzige Angebot dieser Art in Europa richtet sich an Regie-Assistenten und Herstellungsleiter, letztlich aber auch an involvierte Regisseure und Produzenten.

Von Nina Scheu

Ratlosigkeit und Verzweiflung wechseln in den Gesichtern mit Entdeckungsfreude und Triumph. Aus Filmprojekten, die zwei Tage zuvor noch undurchführbar erschienen, sind detaillierte Drehpläne, realisierbare Finanzierungsvorschläge und ein Haufen kreativer Ideen geworden. Und manchmal auch eine kleine Träne, weil man eben doch gerne mit viel grösserer Kelle angerichtet hätte.

Ciné-Bulletin war im Januar zu Besuch beim Workshop *Production Value* auf Malta. Eine Woche lang arbeiteten je sechs *Junior Assistant Directors* (Regie-Assistenten) und sechs *Junior Line Producers* (Produktions- oder Herstellungsleiter) an sechs realen Filmprojekten.

Unterstützt wurden sie dabei von bekannten europäischen *Senior* (erfahrenen) *Assistant Directors* und *Senior Line Producers* sowie von Fachleuten, wie einem *Visual Effects Supervisor*, dessen Inputs zahlreichen Projekten eine ganz neue Richtung gaben.

Es war eine intensive Woche für alle Beteiligten, gefüllt mit viel Arbeit, harten Auseinandersetzungen, emotionalen Wechselbädern, aber auch viel Gelächter, gutem Essen und einigen bereichernden Ausflügen zu den Sehenswürdigkeiten der Insel (die sich übrigens auch als *Filmlocation* empfiehlt). Natürlich gehörte zum Ausflugsprogramm auch ein Besuch der berühmten Wassertanks der *Mediterranean Film*



Im Workshop werden die einzelnen Szenen auf kleinste Abschnitte heruntergebrochen und im Detail diskutiert. Durant l'atelier, les scènes sont soigneusement redécoupées et sont discutées dans le détail

Studios (MFS), wo die Szenarien von Filmen wie Wolfgang Petersens «Das Boot», Roman Polanskis «Pirates» oder Ridley Scotts «White Squall» umgesetzt wurden.

Kreativität im Beruf fördern

Production Value ist eine Zusammenarbeit von Focal mit den Filmstudien Österreichs, Schwedens und Norwegens sowie dem Europäischen Media Programm. Es geht letztlich darum, die Bedeutung der finanziellen und organisatori-

schen Aspekte einer komplexen Filmproduktion aufzuzeigen und jene zu stärken, die dafür verantwortlich sind. Oder, anders gesagt: Der Workshop soll den *Assistant Directors* und *Line Producers* wieder den ihnen gebührenden kreativen Platz zuzuweisen, in einer Branche, die sie noch viel zu häufig als rein operative Fachkräfte betrachtet. Dabei wäre es eigentlich klar: Zu viele Filme scheitern an hochfliegenden Plänen, die sich dann nicht umsetzen lassen. Sei es, weil das

nes par mauvais temps ne pourront être tournées dans les délais impartis. Dans les deux cas, *Juniors* comme *Seniors* proposent des solutions alternatives surprenantes. Au lieu de tourner la scène sur le pont du sous-marin en perdition dans la mer, la scène sera transférée à l'intérieur du bateau, où un flou ciblé permettra de limiter drastiquement les décors. Les prises de vue aériennes, elles, seront en grande partie générées par ordinateur. Pour autant, les budgets élaborés par les Juniors durant l'atelier se révèlent tous plus élevés que prévu. En particulier parce que ceux-ci ont pu faire leur travail sans com-

promis, l'esprit libre et à l'abri de toutes pressions.

Participation suisse

Depuis la première édition, en 2007, c'est l'auteur-réalisateur suisse Denis Rabaglia qui dirige l'atelier. L'édition maltaise a réuni 32 *Juniors*, *Seniors*, réalisateurs, producteurs et spécialistes de 18 pays européens. En plus de la transmission des savoirs, qui demeure au cœur de l'atelier, les contacts établis ici valent évidemment leur pesant d'or.

Sur les six projets cinématographiques soumis à un examen critique lors de l'atelier, «Arijuna» était le plus intéres-



Die Produzenten des Films kommen am Ende des Workshops dazu und suchen zusammen mit den Seniors und den Juniors nach Lösungen. Les producteurs arrivent à la fin de l'atelier et cherchent avec les Seniors et les Juniors des solutions

Budget aufgrund von Fehlplanungen aus dem Ruder läuft, sei es, weil die Drehtage nicht ausreichen oder gar nicht gedreht werden kann, weil rechtliche Abklärungen fehlten oder die ungeeignete Infrastruktur des Drehorts unvorhergesehene Kosten verursacht. Das besondere am Workshop ist vor allem, dass hier nicht einfach Theorie vermittelt wird, sondern konkrete Filmprojekte im Zentrum stehen, die ebenso von den Ergebnissen profitieren wie die Kursteilnehmerinnen und -teilnehmer. Ausgewählt werden komplexe Filmproduktionen mit einem Budget von drei bis zehn Millionen Euro, die meist von drei bis vier Ländern koproduziert werden.

Kompromisslose Umsetzung

Wenn allerdings an den letzten zwei Kurstagen die Regisseure und Produzenten dazu stossen, sieht man allenthalben lange Gesichter: Da verdeutlicht der bis ins kleinste Detail ausgearbeitete Dreh- und Budgetplan, dass das sinkende U-

Boot aus der Eröffnungsszene nur unnötig viel Geld verschlingt, oder die ursprünglich geplanten Luftaufnahmen bei Schlechtwetter nicht innert nützlicher Frist im Kasten sein könnten. In beiden Fällen warten die Juniors und Spezialisten mit überraschenden Lösungen auf. Die Szene wird von der Brücke des sinkenden U-Boots ins Innere des Schiffs verlegt, wo mit gezielter Unschärfe viel Kulissenmaterial eingespart werden kann, und die Luftaufnahmen werden grösstenteils im Computer generiert. Trotzdem liegen sämtliche Workshop-Budgets höher als geplant. Was auch daran liegt, dass die Juniors unbelastet von den sonst omnipräsenten Leitfiguren und entsprechend kompromisslos ihre Arbeit verrichten konnten.

Schweizer Beteiligung

Seit der ersten Ausgabe im Jahr 2007 ist der Schweizer Drehbuchautor und Regisseur Denis Rabaglia als Leiter der Workshops dabei. Der Kurs in Malta brachte 32

VOUS NE POUVEZ QUE GAGNER!

Pour votre prestation dans un film en tant qu'acteur ou actrice, vous recevez un cachet. Mais quel est-il si le film est diffusé à la télévision ?

SWISSPERFORM

fait valoir les droits voisins légaux, encasse les redevances et les répartit entre les artistes, producteurs et organismes de diffusion ayants droit.

SWISSPERFORM

ne peut toutefois exercer vos droits que si vous êtes membre, ce qui ne vous coûte rien. Adhérez-vous sans attendre, vous ne pouvez que gagner !

SWISSPERFORM

Case postale 1644
8021 Zurich
Tel. 044 264 79 50
info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

SIE KÖNNEN NUR GEWINNEN!

Wenn Sie als Schauspieler*in in einem Film mitwirken, erhalten Sie eine Gage. Was aber, wenn der Film im Fernsehen gezeigt wird?

SWISSPERFORM

macht die gesetzlichen Leistungsschutzrechte geltend, nimmt die Vergütungen ein und verteilt diese weiter an die berechtigten Künstler*innen und Künstler, Produzenten und Senderbetriebe.

SWISSPERFORM

kann Ihre Rechte aber nur wahrnehmen, wenn Sie Mitglied sind. Die Mitgliedschaft ist kostenlos. Melden Sie sich jetzt an, Sie können nur gewinnen!

SWISSPERFORM

Postfach 1644
8021 Zurich
Tel. 044 264 79 50
info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

sant du point de vue helvétique: Maja Zimmermann, productrice de ce drame sur l'équipage d'un sous-marin allemand durant la deuxième guerre mondiale, était en effet la seule Suissesse de l'édition. Ce qui ne fut pas systématiquement le cas lors d'éditions précédentes, où des *Juniors* étaient présents. L'an passé, Andrea Staka était aussi venue avec «Mary's Ride» de Thomas Imbach et, en 2009, Peter Reichenbach avait participé avec «Global Beach» de Fulvio Bernasconi. Reste que la production

nationale ne fournit pas toujours suffisamment de projets susceptibles de s'accorder au concept de l'atelier. Pour la prochaine édition, qui devrait se tenir du 12 au 20 janvier 2013 à Sierre, en Valais, on espère toutefois une meilleure représentation du pays-hôte.

Profit pour l'avenir

Tout comme les cinq autres projets, «Arijuna» a donc été disséqué de fond en comble, à partir de diffé-

rents critères. Pendant combien de temps faudrait-il tourner en Colombie, où le tournage est dangereux? Pourrait-on économiser de l'argent en tournant certaines scènes en Espagne? Quels sont les pays permettant des accords de coproduction avec des participations externes et que coûtent les concessions qui y sont liées? Pour terminer: où trouve-t-on un modèle de sous-marin suffisamment grand? Pendant quatre jours, les *Juniors* ont analysé et

calculé puis ont recommencé leurs analyses et leurs calculs. Puis, pendant deux jours, ils ont discuté des résultats avec les producteurs du film. A leurs yeux, la production aurait dû coûter près de huit millions d'euros – trop cher, ont déclaré les producteurs qui tablaient sur la moitié. Finalement, le budget et le plan de tournage ont été remaniés une ultime fois de fond en comble. Quelles solutions imaginées durant l'atelier seront effectivement incorporées au film? C'est ce que nous apprendrons lorsqu'«Arijuna» sortira au cinéma – probablement dans deux ou trois ans. Au final, et bien que les débats aient été intenses, tous les participants semblaient en tout cas charmés par l'ambiance chaleureuse et pleine d'humour de leur séjour maltais. Et tous ont pu, en fin de compte, en tirer un immense profit, indépendamment du sort que connaîtront les projets eux-mêmes. Lesquels reposent toutefois désormais sur une bien meilleure base de départ. ■



Wo Ideen Wirklichkeit werden könnten: Die Teilnehmer des Workshops besuchen die Wassertanks der Mediterranean Film Studios auf Malta. Où des idées pourraient devenir réalité: les participants de l'atelier visitent les réservoirs d'eau des Mediterranean Film Studios de Malte

Texte original: allemand

Wo findet man ein genügend grosses U-Boot-Modell? Vier Tage hatten die Juniors analysiert und gerechnet und nochmals analysiert und neu gerechnet. Zwei Tage lang diskutierten sie die Ergebnisse mit den Produzenten des Films. Rund acht Millionen Euro hätte die Produktion in ihren Augen verschlungen – das war den Produzenten, die mit der Hälfte gerechnet hatten, dann doch zu viel. Schliesslich wurden das Budget und der Drehplan noch einmal von Grund auf überarbeitet.

Wie viele Ergebnisse des Workshops schliesslich in den Film geflossen sein werden, erfahren wir voraussichtlich in etwa zwei Jahren, wenn «Arijuna» ins Kino kommt. Obwohl die Auseinandersetzungen intensiv waren, wirkten alle Kursteilnehmer wie beflügelt von der liebevollen und witzigen Atmosphäre auf Malta. Dies nicht zuletzt, weil alle enorm profitieren konnten, unabhängig von der Verwertung der Filmprojekte, denen hier womöglich ein besserer Start verschafft wurde. ■

Originaltext: Deutsch

Juniors, Seniors, Regisseure, Produzenten und Spezialisten aus 18 verschiedenen Ländern Europas zusammen, denn neben der Wissensvermittlung und der Erfahrung, die an solchen Veranstaltungen im Vordergrund stehen, sind die hier geknüpften Netzwerke ebenfalls Gold wert.

Von den sechs in die Mangel der Workshops genommenen Filmprojekten war aus schweizerischer Sicht «Arijuna» am interessantesten, weil Maja Zimmermann, Produzentin des Dramas über eine deutsche U-Boot-Besatzung im Zweiten Weltkrieg, als einzige Schweizerin an der diesjährigen

Ausgabe beteiligt war. Frühere Jahrgänge hatten auch schon eine grössere Schweizer Beteiligung, so letztes Jahr mit Andrea Staka als Drehbuchautorin und Produzentin von Thomas Imbachs «Mary's Ride» oder 2009 mit Peter Reichenbach als Entwickler von Fulvio Bernasconis «Global Beach». Doch die hiesige Filmproduktion bringt nicht immer genügend Projekte hervor, die zeitlich und von der Ausgangskonstellation her zu diesem Workshop-Konzept passen. Für die kommende Ausgabe, die vom 12. bis 20. Januar 2013 in Sierre im Kanton Wallis stattfinden soll, erhofft man sich allerdings schon

eine bessere Vertretung des Gastgeberlands.

Profit für die Zukunft

«Arijuna» wurde, ebenso wie die anderen fünf Arbeitsprojekte, von Grund auf auseinandergenommen und nach verschiedenen Kriterien zerlegt. Wie viele Tage würde man in Kolumbien drehen müssen, wo Dreharbeiten gefährlich sind? Liese sich Geld sparen, wenn gewisse Szenen in Spanien aufgenommen würden? In welchen Ländern ermöglichen Koproduktions-Abkommen externe Beteiligungen und was kosten die damit verbundenen Zugeständnisse? Und schliesslich: